ANNONCES JUDICIAIRES

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

Par jugement du 29 mai 1904, le Tribunal de Commerce de Roubaix a déclaré ouvert, rue de l'Espérance, en faillite, Monsieur M. Micart, juge-commissaire et Mr Robyn, provisoirement avoué provisoire de la dite faillite.

Immeubles à Vendre

Très belle Brasserie
ou
Ferme propre à l'élevage
A VENDRE
par suite de décès, dans commune importante de l'arrondissement de Camaret. Fabrication 6.500 hectolitres. Clientèle tenue. Facilités de payement.
S'adresser au bureau du journal, aux lettres A. Z.

CESSIONS

A CÉDER
pour cause de départ à l'étranger
Beau Café-Estaminet
à 50 mètres de la sortie de la Gare de Lille. Conditions avantageuses.
S'adresser, 19, rue du Vieux-Marché aux-Moutons, Lille.
2,3,.22621

PHARMACIE
On voudrait voir **OUVRIR** une deuxième pharmacie dans un pays de 7.000 habitants. Il serait fait de sérieuses propositions. — Réponse D. K. D., rue Verte, 53, Tourcoing.

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

PRIX UNIFORME : 0,60 l'insertion

S'adresser au Hall du *Progrès du Nord*, 59, rue Nationale, LILLE : aux bureaux de l'*Avenir*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX : rue Verte, 53, à TOURCOING ; chez notre correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Ratou. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

Coiffeur
On demande demi-ouvrier chez M. Léon Georges, coiffeur, 11, *rue Gambetta, Fourmies (Nord).* Très pressé.
2,3,.22626

Peintres
On demande *des ouvriers*, rue Roland, 3.
2,3,.22615

ON DEMANDE
une jeune fille de 16 ans. Intuitive, intelligente. Bonnes références exigées. — S'adresser au bureau de poste de Carvin (P.-de-C.)
22605

Jeune fille
sténo-dactylographe, recherche emploi.
S'adresser 35, rue Gambetta, La Madeleine-lez-Lille.
22603

Ebéniste
sérieux, 33 ans, marié, intelligent, bonne écriture et calcul, désire place pour diriger ateliers ou autre emploi.
Réponse poste restante, Depaix, aux lettres S. D. H.
22602

Maison de Lyon faisant les vins, bon marché, demande de bons REPRÉSENTANTS. — Conditions réellement avantageuses. — Entrer de suite, 2 poste restante Reims.

TRAVAIL facile partout à faire chez soi, bien payé de suite. Ecrire à M. **Charles**, 4 St Maur-des-Fossés (Seine).
21576

25 FRANCS de récompense procurera à qui trouvera un homme de 25 ans, sérieux et intelligent, place de surveillant d'atelier, magasinier ou emploi analogue.
Ecrire bureau du journal aux lettres A. F. M.
1,2,.21650

COIFFEUR
Monsieur Fiudemois, coiffeur à Chaulnes (Somme), demande de suite un jeune homme sortant d'apprentissage, mais de bonnes références. — Pressé.
21654

Tâcheron sérieux
est demandé pour déchargement de fraises, dans le Nord.
Ecrire à **DUPRIEZ**, entrepreneur à Montargis (Loiret).
1mx10,.22008

PEINTRE
On demande un ouvrier, rue du Quai, 70, La Madeleine.
22372

Architecte
jeune, célibataire, cabinet, désire spécialiser et voyager pour Maison sérieuse de matériaux ou autre.
Réponse au bureau du Journal aux initiales M. T. V.
22000

Epicerie
On demande jeune homme au courant de l'épicerie, mani de bonnes références, place de Bétheny, 1.
22371

On demande une Bonne
pour la campagne. Se présenter rue Alphonse-Mercier, 29 bis, tous les jours, sauf les mercredis et samedis.
22374

Gérant
Commerçant ayant succursale vacante demande Gérant pour la diriger. Références et garanties.
Rép. au bureau du *Progrès*, aux lettres R. M.
22348

LES EMPLOYÉS
d'administration ou de bureau, représentants de commerce, retraités, rentiers, courtiers, etc., ayant quelques loisirs, peuvent accroître sensiblement leurs revenus par une représentation facile et honorable, sans aucun cautionnement.
Pour tous renseignements, s'adresser à la Mutuelle de France et des Colonies, rue du Sec-Arembault, 15, Lille.
27,2fm,3,.21908

Cuisiner
Fabricant d'objets d'art en *terre cuite demande un bon* cuisiner. Bonne place offerte.
Réponse au bureau du journal *aux initiales V. D. M.*
22012

Coiffeur
On demande un ouvrier sachant bien raser pour le samedi soir et le dimanche. S'adresser rue de Flandre, 41, Lille.
21961

ON DEMANDE
pour la banlieue de Paris, un très bon ouvrier Chaudronnier en cuivre et un autre en fer, pouvant faire fonction de chef d'équipe.
S'adresser au journal.
21980

Représentants sérieux
sont demandés dans chaque ville et canton, pour Spiritueux, vins français et étrangers, produits *supérieurs à prix très réduits.* Fortes remises.
Ecrire W. R., poste restante, *Bordeaux.*
22005

ON DEMANDE
pour un atelier de la banlieue de Paris, un bon ouvrier **chaudronnier en fer, tourneur ou ajusteur**, connaissant le dessin et pouvant occuper comme contremaître de la direction du travail de 12 à 20 ouvriers.
S'adresser au bureau du journal.
21605

Assurances Fluviales
Importante et ancienne Compagnie Française Assurances tout premier ordre. Navigation sur rivières et canaux, demande **AGENT INSPECTEUR** pour visiter bateaux, voir Agents et clientèle, diriger sauvetages. Appointements fixes, avantages, commissions.
Rép. au bureau du *Progrès*, aux initiales *P. T. L.*
3,3fm,2,.21063

AVIS DIVERS

Evitez la chaleur en été

Ménagères prévoyantes et soucieuses de votre santé, employez le **Réchaud à Gaz** qui, à tout moment, vous rendra d'énormes services, soit pour la cuisson des aliments, soit pour les différents autres besoins domestiques. Vous réaliserez ainsi une réelle économie de temps et d'argent, tout en obtenant le maximum de propreté et de commodité.
S'adresser, pour renseignements et choix d'appareils :
Rue du Curé, 16, à ROUBAIX

IMPUISSANCE
secrète, définitive, incurable, guérie. Guérison assurée par les **Pilules FERRAILLE**. Prix : 4 francs, envoi franco contre mandat. pharmacie **A. FERRAILLE**, rue de Vaugirard, 2425, PARIS.

A LA VIERGE NOIRE

Coin des Rues Gallait et de la Tête-d'Or
TOURNAI

COMPLETS VESTON POUR HOMMES
à 17 fr. 50, 28 fr. et 38 fr. 50

COMPLETS VESTON POUR JEUNES GENS
12 à 14 ans, 14, 21 et 28 fr. 16 à 18 ans, 15.75, 24.50 et 35 fr.

Tout achat dépassant Vingt Francs donne droit au remboursement du coupon de chemin de fer sur présentation à la caisse du billet de retour. Parcours maximum : 30 kilomètres.

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Pour cause d'inventaire :
Grands Rabais sur les Corsets et les Jupons.
Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
CORSETS DROITS SUR MESURE
depuis 5 fr. 95

L'ANÉMIE
L'affaiblissement et l'épuisement des forces sont guéris rapidement et radicalement par les **Pilules reconstituantes** du Dr Thomson, Ire boîte, 2f. 50 ; Boîte, 6 francs. Envoi franco contre mandat adressé à M. FERRAILLE, pharmacien, 283, rue de Paris, Lille.

SAGE-FEMME de 1re classe, traite maladies des femmes, reçoit pensionnaires à toute époque de grossesse. Mme Sulmin, diplômée, 1er rang, 1891. — **Mme DANCOURT**, 19, rue Basse, Lille.
15009

BANDAGES
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application *(suivant tous les jours)*
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 56, rue Esquermoise, Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplôme Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages élastiques et spéciaux. — Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance ; sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
S'adresser chez M. BERTEN, opticien-spécialiste, rue Jeanne-Maillotte, 3, près le monument Faidherbe, Lille.

PLUS DE MAUVAISES VUES
Le nouveau verre diapsane, à courbures égales, par lequel tout le monde verra comme à 15 ans, fortifie les vues atténuées par l'âge, le travail ou les maladies. — Lunettes et pince-nez depuis 4 fr. 50. —
S'adresser chez M. BERTEN, opticien-spécialiste, rue Jeanne-Maillotte, 3, près le monument Faidherbe, Lille.

AVIS
Pour avoir la véritable Pantoufle en drap militaire dite Equipement exempte de tout vieux cuir ; exiger que la marque ci-contre (J.M.), se trouve sous la semelle.
Dépôt et confection chez M. **MICHIALLAT**
rue Jean-Bart, 54, à Lille

HOTEL DE BRUXELLES ET DE TOURNAI
1 et 3, rue des Buisses (à droite sortie gare). — **LILLE**
ORGANISATION NOUVELLE. — GRAND RESTAURANT PARISIEN PAR PETITES TABLES
DÉJEUNERS et DINERS à 2 fr. **75** avec vin et bière (3 plats au choix) à 2 fr. **25** sans vin, bière à discrétion. (*On sert également à la carte*)
EXCELLENTE TABLE D'HOTE A MIDI ET SEPT HEURES
DÉJEUNERS 3 fr. ; **DINERS 3** fr. **50**, vin et bière à discrétion, café compris
SALONS PARTICULIERS A LA CARTE
Service spécial à prix modérés. — Cuisine très soignée. — Caves renommées
n.o

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Maison DE KISCH
CABINET DENTAIRE
(25e Année)
Rue Masurel, 7
LILLE
DENTS à 5 fr. Dentiers depuis 100 fr.
Consultations de 9 h. à midi et de 2 à 7 h.
RÉPARATIONS de Pièces manquées
Antiseptie. — Redressements. — Derniers perfectionnements.
Consultations gratuites pr indigents. Vendredi de 9 à 10

Les personnes dont la vue est fatiguée par l'âge, le travail ou la maladie, peuvent s'adresser en toute confiance au **Pince-Nez d'Or, J. DRIOTON, opticien, 30, rue Nationale, Lille**
Maison tenant au CRÉDIT LYONNAIS.
Les verres (le Normal cristallisé) sont appliqués avec correction, ils affermissent la vue et procurent un soulagement immédiat aux personnes qui en font usage. Le prix, très modeste, 1 fr. 50, pince-nez ou lunette pour myopes ou presbytes. On trouve également au **Pince-Nez d'Or**, un grand choix de baromètres, thermomètres, jumelles longues-vues, compas, etc., à des prix défiant toute concurrence. Exécution des ordonnances de MM. les oculistes.

Lits et sommiers métalliques. Toile tissée en fil d'acier.
SOLIDITÉ — PROPRETÉ
EUGÈNE HUYGE, dit Ponthieu, fabricant
Rue du Marché-aux-Fromages, 11 bis et 10 LILLE

VENDEZ
Vos Bijoux
Brillants et Diamants
Montres et Argenterie
chez CACAN
59, Rue Nicolas-Leblanc, 59
LILLE

La Solidarité Commerciale, 3, rue de Provence, *Paris*, procure au *Commerce et à l'Industrie*, les crédits dont ils ont besoin.
20m.8,2).21791

C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
C.-J. VIVIEZ
La grande Maison de Bandages et Orthopédie.
60, rue Esquermoise, Lille.

AU BUCHERON
PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 PARIS
Nous engageons les personnes ayant besoin de **Meubles**, à vouloir bien nous *demander* notre **CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ**, qui est adressé *franco* sur demande.
Nous avons en ce moment, dans nos magasins, un **Stock colossal** de Marchandises sur lesquelles nous faisons des **Rabais considérables** pour en faciliter l'écoulement.
Les **EXPÉDITIONS** sont faites **FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE** dans **TOUTE la FRANCE**
Nous avertissons les Marchands de Meubles et ceux vendant en appartement que, vu le bon marché de ces Articles, il ne leur sera fait aucune réduction.
PARIS — 8, RUE DE RIVOLI, 8 — PARIS

PREMIÈRES COMMUNIONS
Maison fondée en 1883
BON GÉNIE
200.000 abonnés
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VEND de TOUT à CRÉDIT
payable en UN AN
CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande
REPRÉSENTANTS :
CROIX : Brocart, 101, rue Kléber. **ROUBAIX : Caulier**, 108, rue du Collège. **TOURCOING : Loridan**, 24, rue de Gand.

SUNLIGHT SAVON
L'usure de votre linge, de vos flanelles, des tissus de tous genres, provient tout simplement des mauvais savons, du sel de soude, de l'eau de javelle, tandis que le **"SUNLIGHT"** fait l'ouvrage tout seul, conserve le linge et le rend blanc comme neige.

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

Louis hésita un moment. Devait-il ou non dire la vérité ?

— J'ai vendu Clameran, dit-il enfin.

— Même le château ?

— Oui.

— Je comprends cela, murmurait Gaston, quoique moi, à ta place... là où vécu nos ancêtres, il est mort notre père.

Mais voyant qu'il attristait son frère :

— Bast, c'est dans le cœur que vit le souvenir, et non au milieu des pierres. Qui que tu me voie, je n'ai pas osé pénétrer en Provence. J'ai eu peur de trop souffrir en revoyant, en face de Clameran, le parc de la Verberie. Hélas! j'ai eu là des seule beaux jours de ma vie.

La physionomie de Louis s'éclairait. Cette certitude que Gaston n'était pas allé en Provence chasser une de ses plus poignantes inquiétudes.

Si bien qu'à deux heures du matin, les deux frères causaient encore.

Et le lendemain, Louis trouvait un prétexte pour courir au télégraphe, et adressait à Raoul cette dépêche :

« Sagesse et prudence. Suivre mes instructions. Tout va bien, bon espoir. »

Tout allait bien, et cependant Louis, en dépit de ses questions habilement calculées, n'avait obtenu aucun des renseignements qu'il était venu chercher.

Gaston n'exposait, Gaston qui lui avait confié sa vie entière, n'hésitant pour la moindre circonstance, n'avait pas dit un mot pouvant l'éclairer.

Était-ce hasard ou calcul, préméditation savante ou oubli? Louis se le demandait avec ces inquiétudes des gens pervers toujours disposés à gratiner les autres de leur perversité.

A tout prix, et fallût-il se départir de sa réserve, il résolut d'en avoir le cœur net et de voir clair dans l'esprit de son frère.

Le moment était favorable, ils se mettaient à table pour déjeuner.

— Sais-tu, mon cher Gaston, commença-t-il, que jusqu'ici nous avons parlé de tout, sauf pourtant des choses sérieuses ?

— Diable ! Qu'y a-t-il donc, que tu prends une mine de procureur ?

— Il y a mon cher frère, que te croyant mort, j'ai recueilli la succession de notre père.

Un franc éclat de rire de Gaston lui coupa la parole.

— C'est là ce que tu appelles des choses sérieuses ?

— Certainement, je te dois compte de ta part de l'héritage ; tu as droit à la moitié.

— J'ai droit interrompit Gaston, de te demander en grâce de clore ce chapitre. Ce que tu as est à toi, il y a prescription.

— Non, je ne puis accepter.

— Quoi ? la succession de notre père ? Non-seulement tu le peux, mais tu le dois. Notre père ne voulait qu'un héritier, souvenons-nous à ses volontés.

Et croyant apercevoir un nuage sur le front de son frère.

— Ah ça, ajouta-t-il gaiment, tu es donc bien riche ou tu me crois donc bien pauvre pour insister ainsi ?

Louis tressaillit imperceptiblement à cette question à bout portant. Que répondre pour ne point s'engager ?

— Je ne suis ni riche ni pauvre, fit-il.

— Moi, s'écria Gaston, je serais presque ravi de te trouver plus pauvre que Job, pour partager avec toi tout ce que j'ai.

Le déjeuner était terminé. Gaston jeta sa serviette et se leva en disant :

— Viens ! je veux toujours te faire visiter ma... c'est-à-dire notre propriété.

Tout en suivant son frère, Louis était aussi tourmenté que possible. Il lui semblait que Gaston fuyait avec une singulière obstination le terrain des confidences sur lequel il s'efforçait de l'attirer.

Son abandon n'était-il donc qu'une comédie ? Les défiances de Louis se réveillaient, il regrettait presque sa dépêche optimiste de la veille.

Mais rien des pensées fâcheuses qui s'agitaient au dedans de lui n'apparaissait à la surface. Sa figure était calme et souriante, sa voix joyeuse.

Il lui fallut tout voir en détail, la maison d'abord, puis les servitudes, les écuries, le chenil, puis le jardin, vaste et bien planté, au bout duquel le gave, sur son lit de cailloux, chantait sa chanson montagnarde.

A l'extrémité d'une jolie prairie se trouvait l'usine en pleine activité. Gaston, qui en était encore aux enchantements d'un nouveau propriétaire, ne fit grâce à son frère ni d'une lime ni d'un marteau.

Il lui disait ses projets futurs, comment il comptait substituer le bois à la houille, faire mieux, et réaliser encore des économies en exploitant des richesses forestières jugées jusqu'alors impossibles à atteindre.

Louis approuvait tout; il applaudissait mais il ne répondait que par monosyllabes.

— Oui ! en effet ! très bien !...

C'est qu'une nouvelle douleur, qu'il lui fallait dissimuler comme les autres, le torturait maintenant. Cette prospérité, dont l'évidence sautait aux yeux, le désolait.

Comparant au sien le sort de son frère, tous les aiguillons empoisonnés de la jalousie déchiraient son âme envieuse. Il voyait Gaston, riche, heureux, honoré, recueillant le prix de son courage, tandis que lui... Jamais il n'avait si cruellement ressenti l'horreur d'une situation qui était son œuvre.

A vingt ans de distance, les sentiments honteux et vils qui lui avaient fait haïr son frère revenaient.

Cependant l'inspection était terminée.

— Que dis-tu de mes acquisitions ? demanda joyeusement Gaston.

— Je dis, cher frère, que tu possèdes un milieu du plus beau pays du monde la plus ravissante propriété qui puisse tenter un pauvre Parisien.

— Est-ce vraiment ta pensée ?

— Sans restrictions.

Gaston eut un geste de joie et une exclamation de triomphe.

— Eh bien! frère, s'écria-t-il, cette propriété est à nous, puisqu'elle est à moi. Elle te plaît ? elle te guérit plus. Tiens-tu vraiment à ton Paris brumeux ? Établis-toi ici, sous ce beau ciel du Béarn. Le luxe étriqué et mesquin de Paris ne vaut pas la bonne et plantureuse vie que tu trouveras ici. Tu es garçon, donc tu es libre. Reste, rien ne nous manquera. Et pour les heures d'ennui, car on ne peut pas rester sans occupation, nous aurons l'usine. A nous deux, ayant des capitaux, nous ferons merveille. Mon plan te convient-il ?

Louis se taisait. Ces propositions, il y a un an, l'auraient rempli de joie. Avec quels transports il aurait accueillis les perspectives de cette belle et large existence ! Quel repos délicieux après tant de traverses ! Il aurait pu sans crainte dépouiller le vieil homme, l'aventurier, et redevenir soi.

Mais il ne pouvait accepter maintenant, et il le reconnaissait avec rage.

Non, il n'était pas libre, non, il ne pouvait pas quitter Paris.

Il avait, là-bas, engagé une de ces affreuses parties qu'on perd quand on les abandonne, et dont la perte peut conduire au bagne.

Seul, il eût pu disparaître, mais il n'était pas seul, il avait un complice.

— Tu ne réponds rien, insistait Gaston, surpris de ce silence ; verrais-tu quelque obstacle à mes projets ?

— Aucun.

— Eh bien, alors ?

— Il y a, cher frère, que sans les émoluments d'une position que j'occupe à Paris, je n'aurais pas de quoi vivre.

— Et c'est là ton objection, à toi qui, il n'y a qu'une minute, m'offrait la moitié de l'héritage paternel ! Louis, c'est mal, c'est très mal ; ou tu ne m'as pas compris, ou tu es un mauvais frère.

Louis baissait la tête. Gaston, bien involontairement, tournait et retournait le poignard dans la plaie.

— Je ta serais à charge, murmurait Louis.

— A charge, mais tu deviens fou. Ne t'ai-je pas dit que j'étais très riche..... T'imaginerais-tu avoir tout ce que je possède ? Cette maison et l'usine ne constituent pas le quart de ma fortune. Je tes ai eues pour un morceau de pain. Crois-tu donc que sur une entreprise pareille, je risquerais ce que j'ai gagné en vingt ans? J'ai bel et bien sur l'État, vingt-quatre mille livres de rentes. Et ce n'est pas tout; il paraît que mes concessions du Brésil se vendront ; j'ai de la chance ! Déjà mon correspondant m'a fait tenir 400.000 francs.

Louis tressaillit de plaisir. Enfin, il allait savoir jusqu'à quel point il était menacé.

— Quel correspondant ? demanda-t-il de l'air le plus désintéressé qu'il put prendre.

— Parbleu ! mon ancien associé de Rio. Les fonds sont à cette heure à ma disposition chez mon banquier de Paris.

— Un de tes amis.

— Ma foi! non. Il m'a été indiqué par mon banquier de Pau et recommandé comme un homme fort riche, prudent, et d'une probité notoire ; c'est, attends donc, c'est un nommé... Fauvel, qui demeure rue de Provence. (*A suivre.*)